

# JENUFA

Janáček  
Livret du compositeur

## Personnages (\*)

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**, propriétaire du moulin.  
**LACA KLEMEN et ŠTEVA BUIJROVSKA**, demi-frères et  
petits-fils de grand-mère Bury.  
**KOSTELNÍČKA BUIJROVSKA**  
**JENUFA**, sa belle-fille  
**KAROLKA**, fille du maire du village.  
**BARENA**, une servante du moulin.  
**JANO**, un berger

-----  
*L'action se déroule dans un village de Moravie au  
XIX<sup>e</sup> siècle*  
-----

## ACTE I

*Au crépuscule. Moulin au milieu d'une région  
monta-gneuse. A droite devant la maison une palissade.  
Pente de colline, buissons, quelques troncs d'arbres  
renversés, au fond un ruisseau.*

*Jenufa tenant un pot avec le romarin, debout sur une  
petite place élevée, quette dans le loin-tain la main  
en visière.*

*La vieille Buryja assise devant la palissade prend  
des pommes de terre dans une corbeille et ayant enlevé  
leurs yeux les jette dans une autre corbeille.*

*A gauche sur le tronc de l'arbre renversé est  
assis Laca aux cheveux brun-foncés, il taille avec son  
couteau un manche de fouet*

### - Scène 1

*La vieille, Laca, Jenufa, plus tard le petit berger  
Jano*

**JENUFA** (à part)

Le soir tombe déjà et Števa n'est pas de retour! Pendant  
toute la nuit j'ai tremblé de terreur et le matin cela a  
recommencé!...

(désespérée)

Ô, Vierge Marie, si tu ne m'as pas exaucée et si mon amant a  
été recruté, c'en est fait du mariage, la honte me  
privera même du salut éternel de l'âme. Ô, Vierge Marie,  
montre ta grâce envers moi! Ô, Vierge Marie!

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Jenufa, tu fuis toujours le travail. Est-ce à mes mains  
decouper tout ceci? Encore que mes vieux yeux ne voient  
plus bien.

**LACA** (avec amertume)

Vous, grand-mère, vous ne voyez plus bien d'autres choses!  
Ne faites-vous de moi que l'homme à qui vous donnez à  
manger, pour son labeur de second meunier? Je sais bien  
que je ne suis pas votre sang - votre propre petit-fils!

C'est ce que vous m'avez toujours rappelé quand je  
voulais être embrassé - moi, garçon orphelin - comme  
Števa que vous teniez sur vos genoux en caressant ses  
cheveux dorés comme le soleil! Vous m'avez négligé, et  
pourtant j'étais orphelin comme lui. Si vous me payiez les  
douze cents écus de ma part de l'héritage, je m'en irais  
où mes pieds me mèneraient!

**JENUFA** (à genoux près du ruisseau, se retournant)

Tu parles toujours avec si peu de respect à la grand-mère et  
après tu es étonné qu'on ne t'aime pas!

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

C'est vrai, c'est vrai. Pour lui je suis une vieille, pas  
même une maîtresse de maison, ou un chef de famille!

**LACA** (à la vieille)

Vous voulez que Jenufa travaille aujourd'hui, le jour où  
elle attend Števa revenant du recrutement?

**JENUFA** (à part)

Il voit jusque dans mon cœur avec ses yeux scrutateurs. Il  
vaut mieux ne pas lui répondre, à ce mauvais drôle!

(à la vieille)

Grand-mère, ne vous fâchez pas! Je rattraperai volontiers  
tout. Je me suis souvenue que le romarin se fanait; j'al-  
lais l'arroser au ruisseau.

(en soupirant)

Et si le romarin se dessèche - n'est-il pas vrai, grand-  
mère - tout le bonheur dépérit avec lui?

**JANO** (criant derrière le moulin)

Jenufa, ah!

(il accourt)

Je sais déjà lire, j'y ai réussi!

(en la priant)

Écrivez-moi encore une autre page!

**JENUFA**

Attends, Jano, attends, quand j'irai en ville, je t'ap-  
porterai un livre de lectures et tu pourras lire dedans! Je  
t'apprendrai aussi à écrire pour que tu deviennes un hom-  
me meilleur. Mais maintenant, va au travail pour que grand-  
mère ne nous gronde pas!

**JANO** (s'éloigne en courant; de loin, dans le moulin)

Ah, je sais lire, et c'est Jenufa qui me l'a appris!

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Que cela te fait plaisir, Jenufa! Que cela te fait plaisir,  
fillette! Tu as appris à Barena, la servante, à lire. Tu  
possèdes une raison d'homme, comme ta mère adoptive, tu  
aurais dû être institutrice!

**JENUFA** (avec un soupir)

Et cette raison d'homme, ma chère grand-mère, est tombée  
depuis longtemps à l'eau.

### - Scène 2

*Le contre-maître meunier et les précédents, plus  
tard Kostelníčka*

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER** (en costume de ville, saupoudré

de farine passe et s'arrêtant devant Laca)

Que fais-tu, jeune homme? ça pourrait faire un beau fouet!

**LACA**

Il est émoussé, mon couteau! Avec lui je ne finirai jamais  
le travail. Veux-tu me l'aiguiser?

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER** (tire de sa poche la pierre à

aiguiser et y passe le couteau)

Avec plaisir!

(Entretemps Laca ôte avec la pointe du manche le mou-  
choir de la tête de Jenufa.)

**JENUFA** (sans se retourner)

C'est toi, Laca, tu as toujours été un farfelu...

**LACA**

\* Cette distribution appelle quelques renseignements sur les événements survenus  
dans la famille avant le début de l'ouvrage: la grand-mère a eu deux fils, tous deux  
décédés:

- L'aîné, propriétaire du moulin, avait épousé une veuve Klemen qui avait déjà un  
fils: Laca. Ensemble ils eurent un autre fils: Steva, l'héritier du moulin

- Le second fils, Toma, eut une fille de sa première femme: Jenufa. Au décès de son  
épouse, il se remaria avec Kostelnicka.

- Jenufa -

Si Števa te le faisait, cela ne t'importunerait pas!

*Jenufa, La vieille et choeur*

**JENUFA**

Il ne le ferait pas ainsi!

**GRAND-MÈRE BURYJOVSKA** (*s'apprête à suivre Kostelnička*)  
Toi, Jenufa, tu ne viens pas avec moi rejoindre maman?

**LACA**

N'est-ce pas, cela ne te gênerait pas? Puisque tu te places toujours à proximité de lui.

**JENUFA**

Pour l'amour de Dieu, grand-mère, ne me faites pas aller la rejoindre!

**JENUFA**

Cela ne te regarde pas - laisse-nous tranquilles!

**GRAND-MÈRE BURYJOVSKA**

Que tu es étrange, ma fille!

*(Elle entre à la maison et revient peu après, s'assied près de la corbeille et coupe hâtivement les pommes de terre.)*

**LES RECRUES** (*dans la coulisse*)

Tout le monde se marie, par crainte de la guerre!

#### - Scène 4

**LACA** (*au contre-maître, regardant Jenufa*)

Ce sera une jolie belle-soeur! Elle me préparera tout ce qui est bon!

*Jenufa, Laca, Steva, Contre-maître, plus tard Kostelnička et Choeur. (Le choeur des recrues dans la coulisse, la musique dans la coulisse.)*

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER**

Oui, elle est bien jolie, à faire tourner la tête! Elle a un port de reine et de ses yeux gris elle pourrait tirer l'âme du corps. Mais à quoi bon de te le dire? Tu sens toi-même ce dont ses yeux sont capables!

**LES RECRUES**

Ils se marient tous,  
par crainte de la guerre  
je ne me marie pas,  
je ne crains pas la guerre.  
Qui est riche se fait remplacer,  
mais moi, qui suis pauvre,  
je dois devenir soldat.

**LACA** (*d'un ton moqueur*)

Veux-tu savoir combien je l'aime? Elle vient de se plaindre du romarin, et ne soupçonne pas que j'ai enterré des vers dans le pot pour qu'il se fane comme son mariage avec Števa auquel il se préparent

**ŠTEVA** (*de loin*)

Et je veux être soldat à tout prix!

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER**

Tu vois, Laca, cela m'étonne que tu sois si méchant. Ne le nie pas, ton coeur n'est pas comme ça. En présence de Jenufa il me semble tu changes de couleur.

**JENUFA** (*regardant les recrues, reconnaît Števa*)  
Steva, mon Števa!

**LACA**

Bêtises! Mêlé-toi de tes affaires! Mais, écoute bien: il ne la possède pas encore! S'ils l'ont enrôlé aujourd'hui, c'en est fait du mariage!

**ŠTEVA**

C'en est fait de tout amour!

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER**

Non, ils ne l'ont pas enrôlé. Je viens de rencontrer le garde-forestier, il y en a seulement neuf qui ont été enrôlés. Et Števa n'est pas parmi eux!

**LES RECRUES**

C'en est fait de tout amour! Hourra!

**JENUFA** (*bondit de joie, embrasse la grand-mère*)

Pas enrôlé. Mon Dieu, pas enrôlé! Grand-mère, ma bonne!

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER** (*entre*)

Števa arrive avec la musique, on voit qu'on ne l'a pas inscrit!

**LACA** (*sursaute*)

Pas enrôlé! C'est ce qu'on appelle la vraie justice!

*(Les garçons meuniers et les gens domestiques entrent. Les recrues apparaissent du côté gauche. Les garçons du village, un d'entre eux avec une trompette d'enfant. Avec les recrues apparaît Števa accompagné de quatre musiciens, violoneux. Jenufa court à sa rencontre.)*

**GRAND-MÈRE BURYJOVSKA et LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER**

Pas enrôlé? La chance l'accompagne depuis toujours!

**LES RECRUES et LES DOMESTIQUES**

Hourra!

**LACA**

Un garçon fort comme un rocher! Est-ce cela qu'on appelle justice? Pas enrôlé! Justice!

**LES RECRUES**

Tous se marient,  
craignent la guerre,  
je ne me marie pas,  
je ne crains pas la guerre.

**JENUFA** (*embrasse la vieille*)

Pas enrôlé! Ma bonne grand-mère!

**LES DOMESTIQUES**

Hourra!

**KOSTENIČKA** (*entre*)

Ils n'ont pas enrôlé Števa?

**LES RECRUES**

Qui est riche  
se fait remplacer,  
mais moi, qui suis pauvre,  
dois devenir soldat.

**JENUFA** (*se précipite vers sa mère adoptive et lui baise la main. Puis reprend son travail*)

Dieu vous salue! Dieu vous salue, maman!

**LACA et LES DOMESTIQUES**

Le riche se fait remplacer.

*(Laca ôte le chapeau sans parler et continue à s'occuper de son fouet.)*

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER**

Voilà ton couteau; il semble impossible de l'aiguiser! correctement

**ŠTEVA** (*blond, la chevelure descendant sur le front, ivre, se tient à peine sur ses jambes, lève son chapeau orné de fleurs audessus de sa tête*):  
Je dois être soldat à tout prix, c'en est fait de tout amour!

*(Kostelnička entre dans la maison, le contre-maître salue et s'en va dans la maison)*

*(Kostelnička apparaît sur le seuil de la maison.)*

#### - Scène 3

**JENUFA**

Števa, mon Števa!

- Scène 5

Jenufa, Kostelnička, La vieille, Laca, Števa, Le contre-maître et Choeur

**JENUFA** (en reprochant)

Steva, mon cher Števa! Tu es de nouveau ivre!

**ŠTEVA**

Moi, moi! Moi ivre? Tu me dis ça, Jenufa? Tu sais que je suis Steva Buryja, le propriétaire du moulin? C'est pourquoi les jeunes filles me sourient! Tiens, ce petit bouquet, je l'ai reçu...

(montre le bouquet)

de l'une d'elles!

(se tourne vers les musiciens)

Pourquoi ne jouez-vous pas? Vous, ventres affamés!

(Il jette à deux mains de l'argent au milieu des musiciens qui le ramassent)

Tenez! Jouez cet air de Jenufa:

«En long et en large jusqu'à Nové Zámky».

**CHOEUR puis ŠTEVA avec le choeur**

1. En long et en large  
jusqu'à Nové Zámky  
on y bâtit la tour  
faite de beaux garçons.

2. On a mis au sommet  
mon bien-aimé chéri,  
on en a fait  
une tourelle dorée.

3. La tourelle d'or tomba  
de la tour par terre,  
alors ma mie l'a prise  
entre ses bras

(tous dansent.)

Ma mie l'a prise,  
cette tourelle dorée,  
entre ses bras.

**ŠTEVA**

Viens ici, Jenufa!

(il prend Jenufa par la taille.)

Ainsi on ira au mariage avec la musique!

(une danse déchainée)

(Kostelnička arrête d'un geste de la main les musiciens)

**KOSTELNIČKA**

C'est ainsi que vous passeriez toute votre vie, et toi, Jenufa, tu ramasserais l'argent que l'on jette par la fenêtre! Vous êtes tous les mêmes, vous les Buryja. Tu diras à Steva que je ne lui accorderai ta main qu'après un an d'éprouvé s'il ne s'enivre pas.

**LES RECRUES**

Mais quelle femme sévère!

**KOSTELNIČKA**

Si tu n'obéis pas, Jenufa, si tu préfères ses paroles aux miennes, Dieu te punira sévèrement.

(Števa frappé, s'appuie sur une colonne.)

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Ô, ma fille, quelle femme sévère! Ce garçon n'est pas si mauvais que cela!

**KOSTELNIČKA**

Demain, tu viendras chez moi pour que les gens ne fassent pas de commérages et disent que tu cours après lui.

**LACA** (d'un air moqueur à part)

Tu t'en occupes, tu t'en occupes de ce garçon modèle  
(à haute voix)

Kostelnička, vous avez perdu votre mouchoir. Je serais

heureux de vous baiser la main!

**KOSTELNIČKA** (en partant)

Amusez-vous tous bien!

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Et vous, musiciens, allez-vous en! Ne dévoyez pas nos garçons!

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER et CHOEUR**

Allez-vous en! Ne dévoyez pas nos garçons!

(les musiciens sortent)

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Va au lit, Števa mignon, va! Tu es encore jeune, les camarades t'ont entraîné, tu t'es oublié!

**LES RECRUES**

Les camarades t'ont entraîné?

(ils sortent)

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Et toi, Jenufa, ne pleure pas! Chaque couple doit endurer ses douleurs et ses souffrances.

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER**

Chaque couple doit endurer ses douleurs et souffrances.

**LACA, JENUFA et CHOEUR**

Chaque couple doit endurer ses douleurs et souffrances.

(tous sortent sauf Jenufa et Števa)

- Scène 6

Jenufa et Števa, plus tard La vieille

**JENUFA** (a basse voix à Števa)

Steva, je sais que c'est la joie qui t'a fait t'enivrer aujourd'hui. Mais une autre fois, Števa, ne fâche pas maman; Tu connais ma sensibilité! Mon cœur tremble en d'angoisse à l'idée que maman et les autres puissent remarquer ma faute. J'ai peur d'en être punie un jour. J'ai des nuits blanches. Aie pitié de mon état, souviens-toi que Dieu nous a aidés cette fois en te sauvant de la conscription afin que nous puissions nous marier. Il y aura assez de reproches de la part de maman ce soir! Tu sais, combien elle est fière de moi. Tu sais qu'elle m'a élevée avec soin. Je ne sais pas ce que je ferais si tu ne m'épousais pas à temps - je ne sais vraiment pas ce que je ferais de moi!

**ŠTEVA**

Ne pleure pas! Tu vois bien que tante Kostelnička m'est sans cesse après cause de toi, de mon amour pour toi! Aujourd'hui vous auriez pu voir toutes deux quel succès j'ai eu auprès des jeunes filles!

**JENUFA** (irritée)

Mais maintenant, tu n'as pas à les regarder. Moi seule ai des droits sur toi, sinon je devrais me donner la mort!

(elle le saisit par les épaules)

Tu ne dois pas être ainsi, mon Dieu, faible, ridicule, si ridicule!

(elle le secoue)

**ŠTEVA** (la calmant)

Crois-tu que je te laisserai? Toi et tes joues en pommes d'api, Jenufa, toi, tu es, ma foi, de toutes, la plus jolie, tu es la plus belle!

**JENUFA**

Je me donnerais la mort!

**ŠTEVA**

Ô Jenufa! Ô Jenufa!

**GRAND-MERE BURYJOVSKA** (arrive)

Remettez votre entretien à demain, quand sa tête sera plus claire! Va, Steva, va te coucher!

**ŠTEVA**

Tu es de toutes la plus belle!  
(en sortant)  
La plus belle!

(La vieille sort. Jenufa revient vers sa corbeille et commence à éplucher les pommes de terre)

- Scène 7

Laca, Jenufa; (plus tard) Barena, Contre-maître, La vieille

**LACA** (il jette le manche, le couteau encore à la main)  
Comme ce vantard a subitement baissé la tête devant Kostelnička!

**JENUFA**

Et pourtant il restera cent fois meilleur que toi!

**LACA**

C'est vrai! c'est vrai  
(Tressaillant de passion, il ramasse le bouquet jeté par terre.)  
Jenufa, ce bouquet, qu'il avait reçu d'une de celles auprès desquelles il prétend avoir du succès, est celui qu'il a jeté! Viens, je le mettrai à ta ceinture...

(La servante Barena apparaît sur le seuil.)

**JENUFA** (se lève fièrement)

Passe-le moi! je veux être fière d'un tel bouquet que mon bien-aimé reçut à honneur,

**LACA** (à part)

Tu peux en être fière!  
(à haute voix)  
Et lui, il ne semble remarquer sur toi que tes joues de pommes d'api!  
(il regarde le couteau)  
Ce couteau pourrait les défigurer.

(Laca s'approche de Jenufa, tenant à la fois dans la main droite, le bouquet et le couteau - fiévreux et excité) Mais je ne te le donne pas pour rien. Il veut l'embrasser)

**JENUFA** (se défendant)

Laca, je te donne une gifle!

**LACA** (tandis qu'elle se débat, passe son couteau sur sa joue en criant)  
Qu'as-tu contre moi?

**JENUFA** (s'écrie)

Jésus Maria! Tu m'as coupé la joue!

(Elle applique son fichu sur la joue. Barem se tord les mains)

**LACA** (à genoux)

Qu'ai-je fait, Jenufa?  
(Jenufa court dans sa chambre.)  
Je t'ai aimée, aimée, dès l'enfance!

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER** et **GRAND-MÈRE BURYJOVSKA** (accourent)

Qu'y a-t-il? Que se passe-t-il?

**BAREM** (en hâte)

Un malheur est arrivé, ils se querellaient à cause d'un baiser, lui tenait un couteau à sa main, et ainsi, sans le vouloir, il lui égratigna la joue. Dieu merci, l'œil n'a pas été touché. Dieu merci!

(Le contre-maître court rejoindre Jenufa dans la chambre.)

**GRAND-MÈRE BURYJOVSKA**

Jeunes gens, vous ne causez que des soucis!

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER** (revient)

Grand-mère, dépêchez-vous, Jenufa pourrait s'évanouir! Envoyez chercher Kostelnička, qu'elle vienne soigner la blessure. Vite!  
(La vieille accourt dans la chambre. Laca affolé se reprend et s'enfuit.)

**LE CONTRE-MAÎTRE MEUNIER** (crie derrière lui)

Laca, ne t'enfuis pas, je sais que tu l'as fait exprès!

## ACTE II

Chambre slovaque. Les murs couverts de petites images et statues des saints, à l'entrée un bénitier. Fourneau de cuisine, lit bien fait, bahut, un porte-manteau. Vais-selier, quelques chaises. Près de la fenêtre l'image de la Sainte Vierge.

- Scène 1

Jenufa, Kosteinička  
(Jenufa habillée en négligé, aux joues pâles, une d'el-les rayée d'une cicatrice, assise sur la chaise devant la table, coud, la tête penchée. Kostelnička s'approche de la porte latérale menant à la chambrette et l'ouvre)

**KOSTELNIČKA**

Je laisse la porte entrouverte pour que tu aies assez de chaleur. Et pourquoi passes-tu tout le temps vers les volets priant comme une âme errante?

**JENUFA**

Je n'y puis rien, je n'ai pas de paix dans mon cœur.

**KOSTELNIČKA** (en soupirant)

Je te crois, moi non plus je n'ai pas de paix en moi. Déjà depuis que je t'ai amenée chez moi, je savais que tes plaintes annonçaient un malheur. Et quand tu as confessé ton péché - je croyais que même pour moi c'était la fin. Je te cachai anxieusement, toi et ta honte, jusqu'au jour où ton fils est ici né; et son tendre papa ne songe même pas à se soucier de lui!

**JENUFA** (se hâtant vers la porte de la chambrette)

J'ai l'impression que Števaška s'est réveillé.

**KOSTELNIČKA**

Tu ne fais que te soucier de l'enfant au lieu de prier le bon Dieu qu'il t'allège du fardeau que tu traînes!

**JENUFA** (retournant au travail à la table)

Non.. il dort paisiblement... Il est si doux et si paisible. Depuis huit jours qu'il est né il n'a jamais pleuré!

**KOSTELNIČKA**

Mais cela viendra, à en devenir fou! Cela me ronge le sang, le cerveau. Et dire que j'étais si fière de toi.  
(en soupirant)  
Mon Dieu!

**JENUFA** (pose son ouvrage, se lève)

Je me sens si fatiguée, maman, je vais aller me coucher.

**KOSTENIČKA** (prend une tasse du fourneau et l'offre à Jenufa)

Mais avant, finis cette boisson pour que tu te rétablisses par le sommeil. Ton lit est préparé, j'ai allumé aussi ta petite lampe.

**JENUFA**

Bonne nuit, maman!

(Elle boit tout et s'en va dans sa chambrette).

- Scène 2

Kostelnička, seule.

**KOSTELNIČKA** (fermant la porte derrière Jenufa)

Oui, depuis vingt semaines tes volets sont fermés et ton cher amant n'est jamais venu te voir. Mais attends, tu ne sais pas que je l'ai invité - il faut régler ce problème. Et cet enfant, cet enfant, tout blond comme son père, me répugne autant que lui.

(avec désespoir)

Combien de prières j'ai faites et combien de temps je suis restée au jeûne pour qu'il ne voit pas le jour, mais tout a été vain! Depuis toute une semaine cela respire et cela ne semble pas vouloir mourir. Il ne me reste qu'à donner Jenufa à Števa pour sa peine et par dessus le arché m'humilier devant lui!

(un bruit à la porte)

Le voilà!

(Elle ferme à clef la chambrette où dort Jenufa, et va ouvrir la porte de la chambre; entre Števa.)

### - Scène 3

Števa, Kostelnička

**ŠTEVA** (déprimé)

Tante Kostelnička, vous m'avez envoyé un billet m'avisant que si je ne venais pas, un grand malheur arriverait. Que voulez-vous me dire?

**KOSTELNIČKA** (montrant sur la porte de la chambrette)

Entre...

(Števa hésite)

Pourquoi hésites-tu?

**ŠTEVA**

J'ai une telle anxiété! Quelque chose est arrivé à Jenufa?

**KOSTELNIČKA**

Elle est déjà rétablie. Et l'enfant est sain.

**ŠTEVA**

Il est déjà né?

**KOSTELNIČKA** (avec un profond reproche)

Et toi, tu n'es pas venu une seule fois la voir et demander comment elle allait.

**ŠTEVA**

J'y ai si souvent pensé, et j'en étais assez malheureux. Mais comme vous m'aviez pris à parti, que vous vouliez me persécuter, et comme la beauté de Jénufa était également fanée, je ne savais que faire.

**KOSTELNIČKA**

Eh bien, entre donc!

**ŠTEVA**

J'ai peur. Elle m'attend?

**KOSTELNIČKA**

Jenufa dort.

(Elle ouvre la porte de la chambrette)

**ŠTEVA**

Elle est déjà revenue de Vienne?

**KOSTELNIČKA**

Elle s'est cachée ici, pendant tout ce temps. Vas voir ton enfant, un garçon, il s'appelle Števa, c'est moi qui l'ai baptisé.

**ŠTEVA**

O, pauvre petit!

**KOSTELNIČKA**

Ma foi, pauvre petit...

(passionnément)

Mais Jenufa est cent fois plus malheureuse.

**ŠTEVA**

Je paierai la nourriture! Pourvu que vous ne disiez à personne qu'il est de moi!

**KOSTELNIČKA** (lui serrant convulsivement la main et le

tirant vers la porte)

Regarde aussi Jenufa. Dis-moi, que t'as fait cette âme pitoyable pour la déshonorer ainsi! Et maintenant tu ne veux pas l'aider? Tu vois bien que le garçon est vivant, il est ton vrai portrait! Viens au moins, Števa, le voir! C'est à genoux que je te prie.

(elle tombe à genoux)

Števa, donne-lui ton nom devant le monde et la loi.

(Števa cache des mains son visage)

N'abandonne pas ma belle-fille bien-aimée, ma douce fille, qu'à partir de maintenant elle supporte avec toi tout ce malheur, délivre-la de cette épreuve qui l'a frappée, elle et également mon nom. Tu pleures?

(elle se relève et lui prenant la main)

Viens Števa, prends ton garçon dans les bras, console Jenufa.

**ŠTEVA** (s'arrache de sa main)

Ma tante, la pierre aurait pitié de ce que vous dites, mais moi, je ne peux pas l'épouser, nous serions deux dans le malheur.

**KOSTELNIČKA**

Pourquoi toi aussi?

**ŠTEVA**

Car j'ai peur d'elle. Jadis, elle était si aimable, si gaie, mais tout d'un coup elle commença à changer devant mes yeux, elle commença à vous ressembler, brusque et pitoyable. Lorsque je l'ai vue le lendemain de la conscription avec sa joue blessée, tout mon amour m'abandonna. Et vous, tante, ne m'en voulez pas pour ma sincérité, j'ai peur aussi de vous, vous semblez être si étrange, si terrible, comme une sorcière qui me suivrait et me poursuivrait! Et puis, je viens de me fiancer avec Karolka, la fille du maire. Tout est fini!

**KOSTELNIČKA**

Števa!

**JENUFA** (dans sa chambrette, parlant dans son sommeil,

Maman, une pierre s'abat sur moi.

(Kostelnička prête l'oreille et se hâte à la porte, tandis que Števa, effrayé, s'enfuit de la pièce en courant)

**KOSTELNIČKA**

Se serait-elle réveillée? Non, c'est en dormant qu'elle s'est redressée...Števa l'a vue aussi... Elle continue à dormir.

(referme à clef la porte de la chambrette, d'une voix rauque)

Il s'est enfui, le misérable! Sans voir l'enfant qui est de son propre sang!

(dans la plus haute indignation)

Oh, à cet instant je serais capable de tuer le petit et le lui jeter à ses pieds: « Voilà, c'est à la charge de ta conscience! » Mais que faire maintenant?

(Laca entre)

Qui la sauvera?

### - Scène 4

Laca, Kostelnička

**LACA**

Moi, tante. Vous savez que j'aime tellement venir chez vous. Mais j'ai vu entrer un garçon. C'était Števa. Je l'ai reconnu. Qu'est-il venu chercher ici? Jenufa est-elle de retour?

**KOSTELNIČKA**

Oui, mon fils!

**LACA**

Elle sera quand même à lui?

**KOSTELNIČKA**

Non, elle ne lui en a pas parlé.

**LACA**

Et à moi, vous me la donnerez - vous qui me consolez toujours en me disant que ce serait possible. Oh, je ne

l'abandonnerait pour rien au monde!

**KOSTELNIČKA**

Laca, tu dois tout savoir - et puis réexamine ton amour. Jenufa, la pauvrete, n'a jamais été à Vienne, je l'ai cachée ici pendant tout ce temps. Il y a une semaine elle a mis au monde un enfant, de lui, de Steva.

**LACA**

Tante, est-ce possible? Vous voulez me mettre à l'épreu-ve!

**KOSTELNIČKA**

Dieu m'est témoin, que je te dis la pure vérité en ce pénible moment

**LACA (d'une voix creuse)**

Oh, tante, vous m'avez touché, c'est comme une pierre me tombant sur la tête.. et moi, je devrais accepter l'enfant de Steva?

*(Kostelnicka, excitée, marche à travers la chambre se tenant aa tête dans les mains)*

**KOSTELNIČKA**

A vrai dire, Laca, l'enfant ne vit plus - il est mort...

**LACA**

Števa le sait?

**KOSTELNIČKA**

Oui. Je ne veux plus rien savoir de lui, je voudrais seulement le tirer vengeance de lui, rien qu'une vengeance pour le restant de ses jours!

*(étouffant la voix, avec une fièvre grandissante)*  
Maintenant va et cherche à savoir la date de leurs noces Il faut que je le sache - va!

**LACA**

Oui, j'y vais. Je suis de retour dans un instant.

*(il part)*

- Scène 5

*Kostelnicka, seule.*

**KOSTELNIČKA**

Un instant... un instant.. et pendant ce temps je dois perdre pour l'éternité le salut de mon âme?... Et si j'emmenais l'enfant chez quelqu'un?... Non... non.. seul lui est l'obstacle et la honte pour toute la vie! ... De cette façon je rachèterais sa vie... et Dieu sait, lui le sait le mieux, qu'il n'y a pas d'autre solution.

*(elle prend son écharpe et la met autour d'elle)*  
J'apporterai le petit garçon au bon Dieu..Ce sera plus court et plus facile! Avant le printemps, avant la fonte des glaces, il n'y aura plus de traces. Il arrivera chez le bon Dieu tant qu'il est innocent.

*(dans l'excitation suprême, comme insensée)*  
Les gens se jetteraient sur moi et sur Jenufa!

*(se penchanr, pointant du doigt)*

La voyez-vous, cette Kostelnicka?

*(d'un pas furtif elle se hâte dans la chambrette, re-vient avec l'enfant qu'elle emballe dans un drap)*  
Né du péché - comme l'âme misérable de Števa!

*(fuit par la porte qu'elle ferme à clef)*

- Scène 6

*Jenufa, seule.*

**JENUFA (entre dans la chambre)**

Maman, ma tête est si lourde, comme une pierre qui pèse, aidez-moi!

Où êtes-vous, maman?

*(regarde lentement autour d'elle)*

C'est bien sa chambre...

*(elle se frotte le front)*

Je demeure dans la chambrette, je dois toujours m'y cacher

*(pleine de peur)*

pourvu que personne ne me voie! Maman me fait tout le

temps des reproches, cela blesse mon coeur comme des épines. Il fait déjà nuit, je puis donc ouvrir les volets. Partout il fait noir, seule la lune brille aux gens misérables et le ciel est plein d'étoiles... et Števa n'arrive pas encore - et ne viendra pas aujourd'hui. S'il voyait le petit, comme il ouvre ses yeux bleus... Ah, où est mon petit Števa - où me l'avez-vous mis?

*(elle court dans la chambre et revient rapidement - met le lit sens dessus dessous)*

Où est mon Števa? Il pleure de douleur, je l'entend pourtant! - Ne lui faites pas de mal, bonnes gens, c'est ma faute, la mienne et celle de Števa. Où l'avez-vous mis? Ah, cette eau froide! (\*) Il va y tomber, ah! il va y tomber! Il va avoir froid, terriblement froid! Je cours à son ai-de!

*(elle pousse un cri)*

Attendez! Je viens le défendre.

*(elle se précipite vers la porte qui est fermée; après avoir essayé de l'ouvrir, paisiblement)*

Où suis-je! C'est la chambre de maman - la porte est fermée à clef.

*(avec joie)*

Maman est certainement allée le montrer au moulin - au moulin - le fils de Števa.

*(soucieuse)*

Mais quand même je prierai pour lui. Ici près de l'image de la Sainte Vierge.

*(elle pose l'image sur la table et s'agenouille)*

Sois saluée, reine, mère de la miséricorde,

vie et douceur,

tu es notre espoir.

Sois saluée, sois saluée,

nous t'implorons,

nous, les fils exilés d'Ève

nous soupirons vers toi

gémissant et pleurant

dans cette vallée de larmes.

Dirige tes yeux miséricordieux vers nous

et montre-nous

à la fin de notre exil

Jésus qui est le fruit béni de ton sein,

ô, clément, ô, pieuse,

ô, Vierge Marie la plus douce!

*(d'un tonfiévreux)*

Et préserve mon petit Števa,

*(du bruit à la porte)*

mon petit Števa et ne l'abandonne pas

*(un coup à la fenêtre)*

et ne l'abandonne pas, Mère de miséricorde!

- Scène 7

*Jenufa, Kostelnicka*

**JENUFA (se relevant)**

Qui est-ce?

**KOSTELNIČKA (derrière la porte, effrayée, respirant avec lourdeur et tressaillant)**

Jenufa, tu es déjà réveillée? Ouvre la fenêtre!

**JENUFA (ouvre la fenêtre)**

Portez-vous le petit Števa?

**KOSTELNIČKA (dans la fenêtre, épouvantée)**

Voici la clef, ouvre la porte, mes mains tremblent de froid.

*(Jenufa ferme la fenêtre à moitié, va vers la porte qu'elle ouvre)*

**JENUFA**

Où est mon petit Števa? Vous l'avez laissé au moulin? Vous l'avez laissé au moulin?

*(avec joie)*

Peut-être Steva lui-même viendra discuter causettes avec nous, n'est-ce pas, maman, au sujet de ce doux enfant?

---

\* Jenufa a la prémonition dans son cauchemar, causé par le soporifique que lui a administré Kostelnicka, de la fin de son enfant et de la nature de cette mort.

**KOSTELNIČKA**

Fille, tu es dans un délire. Que Dieu te console! Mais tu n'est pas encore au courant de ce malheur? Pendant deux jours tu dasormi avec la fièvre... Et ton fils est mort!

**JENUFA** (*à genoux devant Kostelnička, posant sa tête dans son sein*)  
Il est mort donc, mon petit garçon joyeux, il est mort!  
(*en soupirant*)

Maman, cela me perce le cœur, mais vous disiez toujours que ce qui serait le mieux pour lui, c'est ce que le bon Dieu ferait pour et que moi, pauvre femme, je ne pourrais pas faire! Il est donc mort, il est déjà un ange - mais moi, je me sens si seule sans lui, j'ai tant de peine que je voudrais pleurer...

**KOSTELNIČKA**

Rends grâce à Dieu! Tu es libre!

**JENUFA** (*résolument, fermement*)

Et au sujet de Števa? Maman, vous m'avez promis d'envoyer le chercher. Il doit aussi le savoir.

**KOSTELNIČKA**

Ne pense pas à lui - sauf pour lui souhaiter la damnation! Il était ici, quand tu dormais, il a vu l'enfant - je me suis jetée à genoux devant lui, mais lui ne voulait tout payer seulement! Il t'abhorre depuis que ta joue est cicatrisée et, il a peur aussi de moi qu'il prend pour une sorcière!

**JENUFA**

Ah, que le bon Dieu le lui pardonne!  
(*en pleurant*)

Que Dieu lui pardonne.

**KOSTELNIČKA**

Et il est déjà fiancé avec la fille du maire. Ne t'en fais pas pour cet ivrogne! Et attache-toi plutôt à Laca. Ça c'est un amour vraiment fidèle!

- Scène 8

*Laca, les précédentes*

**KOSTELNIČKA**

Le voilà qui arrive à point!...

(*à Jenufa hâtivement*)

Il sait tout de toi, je lui ai tout raconté et il t'a pardonnée.

**LACA** (*à Kostelnička*)

Tante, il n'y avait personne chez les maire .

(*Il remarque Jenufa, s'approche d'elle, lui tendant la main*)

Jenufa! Dieu soit avec toi! Jenufa, tu ne me donnes pas la main?

**JENUFA**

Je te remercie, Laca, de ce que tu as pensé tout le temps de moi, quand j'étais absente. De ma petite chambre je t'ai entendu souvent parler à maman de moi. Tu vois, combien je suis malheureuse!

**LACA**

Mais tu te rétabliras, tu oublieras ton enfant!

**JENUFA**

Je me suis imaginé ma vie autrement, mais maintenant c'est comme si j'étais arrivée à sa fin.

**LACA** (*tristement*)

Et moi, tu ne voudrais pas m'épouser, Jenufa?

**KOSTELNIČKA** (*fiévreusement*)

C'est sûr qu'elle sera tienne.. maintenant qu'elle a retrouvé sa raison perdue.

(*elle tombe sur la chaise*)

Et elle doit être heureuse!

**JENUFA**

Maman parle comme un enfant! Comment pourrais-tu m'épouser? Ô, réfléchis-y bien! Je n'ai ni bien, ni honneur, et

l'amour, ce beau - ce premier grand amour - je ne l'ai pas non plus. Me veux-tu telle que je suis?

**LACA** (*l'embrassant*)

Je veux, Jenufa, pourvu que tu sois mienne.

**JENUFA** (*d'une manière caressante, légèrement*)

Dans ce cas je veux supporter avec toi et le bien et le mal pour toujours!

**KOSTELNIČKA** (*se lève avec peine et se dirige vers eux*)

Vous voyez que j'ai bien fait, malgré tout. Et maintenant, je vous bénis du plus profond de mon cœur: que Dieu vous préserve de tout tourment, qu'il vous bénisse en vous apportant santé, au bonheur, richesse!... Mais lui, la cause de tout ce malheur, je le maudis, que la femme qui épouse un homme d'un tel cœur puisse plutôt perdre la raison que de passer le seuil de sa maison!

(*elle tombe sur la chaise*)

Malheur à lui et à moi!

(*le courant d'air ouvre la fenêtre en grand*)

**LACA**

Qu'avez-vous, ma tante?

**KOSTELNIČKA**

Qu'est-ce qui hurle, se lamente dehors?

(*elle s'écrie*)

Tenez-moi!

(*Laca la prend tendrement autour des épaules*)

Restez avec moi! Laca reste!

(*elle regarde autour d'elle d'un air effrayé*)

**LACA**

Qu'avez-vous, ma tante?

**KOSTELNIČKA**

Fermez la fenêtre!

**JENUFA** (*va fermer la fenêtre*)

Ah, quel vent, quel froid!

**KOSTELNIČKA**

C'est comme si la mort ricanait du dehors!

### ACTE III

*La chambre de Kostelnička comme à l'acte deux. Sur la table, couverte d'une nappe blanche, un pot de ro-marin, quelques baguettes de romarin munies de rubans sur une assiette. Bouteille de vin, plusieurs verres et une assiette remplie de gâteaux.*

- Scène 1

*Kostelnička, Jenufa, Laca, la vieille, une servante. Jenufa est assise sur une chaise, en costume de fête, à la main le livre de prières et un mouchoir. La servante lui arrange la fichu de tête. Près d'elle se trouve Laca. La vieille du moulin est assise à la table. Kostelnička arpente en long et large la chambre trahissant une inquiétude fiévreuse et des tourments d'âme; son visage est creux et fatigué. L'air de Jenufa est meilleur qu'à l'acte deux, il est serein.*

**LA SERVANTE**

N'es-tu pas triste, Jenufa?

**JENUFA**

Non.

**LACA**

Pourquoi serait-elle triste, moi je ne lui ferai jamais du mal!

**LA SERVANTE**

Mais c'est toujours comme ça, quand une jeune fille perd sa liberté. Mon Dieu, que j'étais bête,

- Jenufa -

moi, combien j'ai pleuré - et après mon mari s'est montré bon, sage, solide!

**KOSTELNÍČKA** (*effrayée*)  
Quel est ce bruit à la porte?

**LA SERVANTE** (*ouvre la porte aux nouveaux arrivants*)  
Soyez les bienvenus!

**KOSTELNÍČKA**  
Qui arrive?

**LA SERVANTE**  
Ne vous en faites pas, c'est le maire avec sa femme.

- Scène 2

*Le Maire, sa femme, les précédents.*

**LE MAIRE** (*tend sa main à Kostelnička*)  
Que Dieu vous apporte du bonheur..Pourquoi vous êtes-vous effrayée?

**LA SERVANTE**  
C'est sa maladie, c'est sa maladie! Soyez les bienvenus!

**LE MAIRE**  
Nous sommes ici sur votre invitation, Karolka avec Števa viendront dans un instant.

**LACA**  
Heureux vous voir.

**JENUFA** (*se lève*)  
Bienvenue à vous!

**LA SERVANTE** (*à part*)  
Après sa maladie, Kostelnička est toujours dans une faiblesse persistante

*(elle verse du vin et offre le romarin aux hôtes)*

**LE MAIRE**  
On le voit, elle va de mal en pis!  
*(à Kostelnička)*  
Que vous étiez une femme brave autrefois! Quelle vitalité vous aviez!  
*(ils trinquent)*  
A ce que vous ne vous lamentiez plus, à ce que tout soit en ordre!

**KOSTELNÍČKA**  
Je fais aujourd'hui le mariage de Jenufa avec un homme bon, il n'ai pas de quoi me lamenter. Mais je le sens, je vais de mal en pis!  
*(elle se prend la tête)*  
C'est un martyre! Le sommeil ne me soulage pas, il me faut être éveillée pour tout supporter!

**JENUFA**  
Maman, peut-être que Dieu vous aidera à guérir!

**KOSTELNÍČKA**  
Je ne veux pas guérir-je ne veux pas... Une longue vie, ce serait une horreur - et et puis quoi après elle?  
*(elle se reprend)*  
Mais aujourd'hui, c'est le jour de tes noces, Jenufa, je me réjouis avec toi!

**LA FEMME DU MAIRE** (*à Kostelnička*)  
Pourquoi Jenufa s'est-elle décidée à aller à l'église habillée comme une veuve affectée?

**KOSTELNÍČKA**  
Jenufa? C'est parce que les gens les plus nobles vont à l'autel habillés simplement.

**LA FEMME DU MAIRE**  
Les nobles suivent leur mode, mais ici, à la campagne? Eh bien, moi, je ne serais pas allée à l'autel nuptial sans guirlandes ni rubans, pour rien au monde je n'y serais pas allée!

**LA SERVANTE** (*à la femme du maire*)  
Cela ne veut pas dire qu'elle ne sera pas un femme d'ordre, bonne et capable.

**KOSTELNÍČKA**  
Venez voir son trousseau! J'ai tout fait moi-même; un tel trousseau est rare à voir!

*(tout le monde se déplace dans la chambre voisine, sauf Laca et Jenufa)*

- Scène 3

*Laca, Jenufa*

**JENUFA**  
Tu vois, Laca, je l'ai senti tout de suite que tout le monde remarquera la manière dont je suis habillée pour le mariage!

**LACA** (*tire de la poche de sa camisole un petit bouquet*)  
Jenufa, tu vois, je t'ai apporté quand même un bouquet... Je suis couru le chercher jusque chez le jardinier à Belovec.

**JENUFA**  
Je te remercie, Laca!

**LACA**  
Et tu ne le prends pas, Jenufa?

**JENUFA** (*le prends et l'applique à son corset*)  
Ah, Laca, tu aurais mérité une meilleure fiancée!

**LACA**  
Enfantillage! N'en parlons plus! Cela m'a frappé comme un coup de foudre quand tante me l'a dit, mais immédiatement après je t'ai tout pardonné. Moi, j'ai tellement péché contre toi, il me faut toute une vie pour l'expier!

**JENUFA**  
J'ai tant de chagrin à cause de toi! Tu es resté près de moi dans mon malheur, au lieu de Števa.

**LACA**  
Je sais que tu aimais Števa, mais maintenant la chose principale est que tu ne penses plus à lui. Je haïssais Števa, et je lui aurais souhaité tout le mal. Mais toi, tu m'as ordonné de me réconcilier avec lui, j'ai surmonté en moi tout le mal, tout, parce que tu es avec moi! J'ai dûment invité Števa à notre mariage; il a promis de venir en frère ensemble avec Karolka. Les voilà déjà!

- Scène 4

*Števa, Karolka entrent, les précédents.*

**KAROLKA**  
Bonjour à tous! Števa s'est si longtemps attardé avec sa toilette, comme si ses pieds étaient collés à la terre. Je souhaite que Dieu vous donne bonheur et bénédiction. Je te regarderai aujourd'hui avec tristesse à la pensée que même mon mariage s'approche. C'est dommage que vous vous passiez des musiciens, comme si vous étiez des vieux sages! Et maintenant, Števa, félicite toi aussi!

**ŠTEVA** (*embarrassé*)  
Je ne sais pas le faire comme Karolka.

**JENUFA** (*à Števa et Laca*)  
Cela ne fait rien, tendez mutuellement vos mains, comme frères! Chacun de vous possède quelque chose de bien. Toi, Števa, ton visage, et Laca son bon cœur.

**KAROLKA**  
C'est cela, flatte encore Števa en disant qu'il est beau, il est déjà assez suffisant comme cela

**JENUFA**  
Serait-il encore un enfant?

**LACA**  
Quand est-ce que vous allez célébrer vos noces?

**ŠTEVA**

Dans quinze jours tout ronds.

**KAROLKA** *(par plaisanterie)*

Ha, Ha! Si j'y suis disposée. Peut-être que je te refuse-  
rai encore. Tout le monde me conseille de me méfier de  
toi!

**ŠTEVA**

Non, cela ne peut se passer ainsi, ce serait ma mort!

**JENUFA**

Tu vois, Števa, elle est le véritable amour de ta vie! Je te  
souhaite qu'il ne t'afflige jamais!

*(le maire, Kostelnička et les autres reviennent de la  
chambrette)*

- Scène 5

*Le Maire, Kostelnička, Femme du maire, les précédents*

**LE MAIRE**

C'était une véritable exposition!!

**KOSTELNIČKA**

Števa est ici! Il est venu provoquer encore un autre mal-heur!

*(à Laca)*

Tu m'en avais priée, mais je ne peux pas le voir!

**LACA** *(à Kostelnička)*

C'est Jenufa qui le désirait tant!

**LE MAIRE**

Si je n'avais pas allumé mon cigare, ce déballage m'aurait  
rendu fou!

**LA FEMME DU MAIRE**

Vous lui avez préparé un beau trousseau, digne d'admira-  
tion!

- Scène 6

*Les précédents, Barena avec des filles. Celles-ci ap-  
portent un bouquet de romarin orné de rubans de diverses  
couleurs)*

**BARENA**

Que Dieu vous porte une bonne journée!

**LES FILLES**

Que Dieu vous apporte une heureuse journée! N'étant pas  
invitées, nous ne vous dérangerons pas longtemps!

**BARENA**

Même si vous n'avez préparé aucune fête de noce, nous n'a-  
vons pu pas nous retenir de ne venir féliciter Jenufa et de  
chanter pour elle!

**BARENA et LES FILLES**

Nous vous souhaitons à vous deux autant de bonheur qu'il y a  
de gouttes dans la pluie.

Et maintenant, chantons!

1. Eh, maman, maman,  
ma chère maman!  
Faites-moi une robe neuve  
pour le jour de mon mariage. Ehi!
2. Eh, fille, fille,  
ma petite fille!  
Ne pense pas encore aux nocces,  
tu es encore trop jeune! Ehi!
3. Eh, maman, maman,  
ma chère maman!  
Vous aussi vous étiez jeune  
et vouliez fêter vos nocces! Ehi!

**LE MAIRE**

Vous l'avez bien chanté, c'est bien!

**BARENA**

Et prends ceci de notre part, Jenufa!

*(elle lui tend le bouquet)*

**JENUFA**

Je vous remercie de tout mon coeur! Cela m'a vraiment  
touchée!

**LACA**

Monsieur le curé nous attend à l'église à neuf heures  
précises!

**LE MAIRE**

Dépêchez-vous donc avec la bénédiction - pour pouvoir y  
être.

*(Laca et Jenufa s'agenouillent devant la vieille)*

**LACA**

Nous vous prions respectueusement de nous bénir.

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Je vous bénis au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.  
Toi, Laca conserve un bon souvenir de moi!

*(les fiancées baisent la main de la vieille)*

**LE MAIRE**

Et maintenant, Kostelnička, à votre tour, vous le ferez  
aussi bien que le curé!

*(Les fiancés s'agenouillent devant Kostelnička;  
elle lève les mains. Dehors du bruit. Kostelnička re-  
cule d'un pas dans l'effroi. Du dehors on discerne deux  
voix.)*

**PREMIERE VOIX** *(du dehors)*

Pauvre petit! Une brute a assassiné un enfant!

**DEUXIEME VOIX** *(du dehors)*

Quelle mégère a fait ça?

**KOSTELNIČKA**

Quel enfant? Que crient-ils à propos de cet enfant?

- Scène 7

*Jano, les précédents*

**JANO** *(accourt)*

Monsieur le Maire, on vous cherche!

**LE MAIRE**

Qu'y a-t-il? Quoi?

**ŠTEVA**

Qu'est-ce qui se passe?

**JANO**

Vous ne le savez pas encore? Les débiteurs de glace de la  
brasserie ont trouvé un enfant sous la glace!

**TOUS**

Ô, horreur! Ô, horreur!

**JANO**

Ils le portent sur une planche, il est comme vivant dans  
son maillot avec les langes autour de lui, il porte  
encore son bonnet rouge! C'est affreux; les gens se lamen-  
tent pour lui, ô, venez vite!

*(Jano sort en courant, le maire, les gens, la servan-te,  
Laca, Jenufa et Karolka le suivent. Seul Števa reste figé  
et, près du lit Kostelnička avec la vieille.)*

- Scène 8

*Kostelnička, la vieille, Števa*

**KOSTELNIČKA**

Jenufa, reste ici, ô, reste ici! Tenez-moi, défendez-moi,  
c'est moi qu'ils cherchent!

**GRAND-MERE BURYJOVSKA**

Mais, ma fille! ma fille, tu es à nouveau dans le délire!  
(Števa court dehors, près de la porte il se heurte à Karolka, celle-ci le prend par la main.)

- Scène 9

*Les précédents, Karolka plus tard Jenufa et Lacs*

**KAROLKA**

Števa, c'est terrible!... Le mariage est gâché... Moi, à la place de la fiancée, je pleurerais.

**JENUFA** (du dehors)

Mon Dieu, mon Dieu, c'est mon garçon!

**ŠTEVA**

C'est comme si ce cri m'avait brisé les jambes! Quelle angoisse!

*(Laca traîne Jenufa dedans)*

**LACA**

Jenufa! Jenufa! Ressaisis-toi! Quelle folle idée t'a prise? Les gens t'entendent! Ô, ressaisis-toi!

**JENUFA**

Laisse-moi, c'est mon petit Števa, mon garçon, le mien!

*(Le maire entre, le lange et le bonnet rouge à la main. Il est suivi des autres.)*

- Scène 10

*Le maire, les autres, par porte reste ouverte, le peuple regarde à l'intérieur*

**JENUFA**

Ha - vous voyez son lange, son bonnet! C'est moi-même qui y ai cousu les rubans!

**LA FEMME DU MAIRE**

Tu entends, maire? Ils savent tout là-dessus!

**JENUFA**

Eh, les hommes, comment l'avez-vous apporté?

**UNE FEMME**

Jésus Christ! Aurait-elle tué son enfant?!

**JENUFA**

Sans cercueil, sans couronne! Pourquoi ne l'avez-vous pas laissé en paix? On l'a traîné quelque part, sur la glace et sur la neige!

**LE MAIRE**

Je suis sur la piste de cette affaire, en l'absence de l'autorité supérieure je dois être la première instance

*(Il sèche la sueur coulant du front)*

et j'aimerais mieux être à cent pieds sous terre!

**LA FOULE**

Assommez-la à coups de pierres! Jésus Christ! Elle a tué son enfant! Elle l'a sûrement apporté de Vienne!

**JENUFA**

Števa, meunier, vas-y, vas-y vite, c'est ton enfant!

**LACA** (menaçant)

Essayez de la toucher! Cela vous coûterait la vie! Je vous tuerais à coups de poing!

**KOSTELNIČKA** (se lève péniblement)

Voyez, je suis toujours ici! Vous ne savez rien encore! C'est mon crime - ma punition de Dieu!

**LA FOULE**

Kostelnička!

**KOSTELNIČKA**

Moi, j'ai tué l'enfant de Jenufa. Moi seule. Je voulais sauver sa vie, son bonheur. La honte m'a ac-cablé d'avoir conduit Jenufa à sa rine!

*(elle tombe à genoux)*

Toi, Dieu, tu le savais que ce n'était pas supportable, que deux vies au lieu d'une, auraient été ruinées. Jenufa n'a jamais été à Vienne, je l'ai cachée chez moi, je l'ai droguée pour l'endormir, j'ai pris l'enfant pour l'apporter à la rivière et faire glisser dans un trou fait dans la glace.

**LA FOULE**

Jésus Christ!

**KOSTELNIČKA**

C'était le soir. Il ne se défendit pas.. ne jeta même pas un cri... ce eulement comme s'il me brûlait dans la main - depuis ce moment j'ai senti que je suis meurtrière.

**LA FOULE**

Jésus Christ! Notre Kostelnička!

**KOSTELNIČKA**

Après j'ai dit à Jenufa que son enfant était mort pendant son inconscience. Ô, ayez pitié d'elle, ne la blâmez pas! Elle est innocente... Jugez-moi, lapidez-moi, misérable que je suis!

**JENUFA**

Ah, ma mère - cette glace - ah!

*(avec rage)*

Laissez-moi!

**KAROLKA** (à Števa qui, consterné, s'appuie à la fenêtre)

Števa, ta conscience ne se sent-elle pas responsable ?

*(elle se jette au cou de sa mère)*

Maman, je me sens défaillir devant tout cela!

**LA FEMME DU MAIRE**

Karolka, chérie!

**KAROLKA**

Emmenez-moi dehors, je n'épouserai pas Števa, je préférerais me noyer dans l'eau! Revenons chez nous!

*(Karolka se fraye le chemin dehors, suivie de sa mère)*

**LACA**

Ô, bon Dieu, c'est tout de ma faute, c'est moi qui t'ai enlaidi la joue pour que Števa te quitte, cela a causé tout ce malheur!

**LA SERVANTE**

C'est la juste punition! Aucune fille ici ne voudra de lui, même pas une bohémienne, si elle a le respect d'elle-même!

*(Števa cache son visage de ses mains et sort. La servante emmène la grand-mère toute brisée dehors.)*

- Scène 11

*Jenufa, Lacs, Kostelnička, le maire, les autres (sans la femme du maire, Karolka, Števa, la vieille et la servante)*

**JENUFA** (se dirige vers Kostelnička)

Levez-vous, ma mère! Beaucoup d'humiliations mortelles et de tourments vous attendent encore!

*(Kostelnička se lève)*

**KOSTELNIČKA**

Tu me fais lever pour où? Tu sais qu'on me traduira devant un tribunal.

*(pleine de terreur)*

Oh!

*(elle se lance vers la porte latérale)*

Non, non! Je ne dois pas! On te jugerait, toi, Jenufa!

**JENUFA**

Ma mère nourricière - je le comprends maintenant - ne doit pas être condamnée. Ne la condamnez pas! Donnez-lui assez de temps à la pénitence! Le Sauveur portera aussi son regard sur elle!

**LACA**

Jenufa, tu n'as plus toute ta tête!

**KOSTELNÍČKA**

Pardonne-moi seulement toi! Maintenant je vois que j'ai aimé moi-même plus que toi. Maintenant, tu ne pourras plus m'appeler maman, maman! Tu ne pouvais pas hériter ma nature, mon sang, et maintenant c'est moi qui ai besoin de toi puis y puiser ma force!... pour souffrir. Le Sauveur portera aussi son regard sur moi!

**JENUFA**

Que Dieu vous console!

**KOSTELNÍČKA**

Allez, maire, emmenez-moi!...

**JENUFA**

Que Dieu vous console!

*(Le maire sort soutenant Kostelnička. Derrière eux tous se pressent. Jenufa et Laca restent seuls)*

- Scène 12

*Jenufa, Laca*

**JENUFA**

Ils sont partis... Pars aussi! Tu vois maintenant que tu ne peux pas lier ma misérable vie à la tienne. Adieu, et souviens-toi que tu étais le meilleur homme que j'ai jamais connu dans le monde! Et si tu m'as fait volontairement cette blessure à la joue, je te l'ai pardonnée depuis longtemps. Tu as péché seulement par amour, comme moi jadis.

**LACA**

Tu partirais ailleurs pour une meilleure vie sans m'emmener avec toi, Jenufa?

**JENUFA**

Sais-tu qu'on me citera devant un tribunal, que tout le monde me regardera avec mépris?

**LACA** *(ému)*

Jenufa, je supporterai même ceci pour toi! Pourvu que nous soyons ensemble pour nous consoler, que nous importe le monde?

**JENUFA** *(vaincue)*

Ô, Laca, mon âme, ô, viens! C'est l'amour qui me mène maintenant vers toi - l'amour véritable, celui dont Dieu est content.

**FIN**